

Chamoiseau Patrick
2002

Patrick Chamoiseau

Texaco

Gallimard

peu reconstruit ses souvenirs pour les besoins en contrebandes de ses histoires) prendre de toute urgence ce que les békés n'avaient pas encore pris : les mornes, le sec du sud, les brumeuses hauteurs, les fonds et les ravines, puis investir ces lieux qu'ils avaient créés mais dont nul n'évaluait l'aptitude à dénouer leur Histoire en nos mille cent histoires. *Et c'était quoi ces côtés-là ?* je demandai à mon papa. Lui, sénateur en goguette, me lorgna de travers afin d'évaluer mes mérites pour la révélation, puis dans un français très appliqué me murmura deux fois, une pour l'oreille, l'autre droit au cœur : *L'En-ville fout' : Saint-Pierre et Fort-Royal...*

Bien entendu, malgré décision prise, et fidèle à lui-même, mon Esternome ne partit pas au grand-chemin tout-suite. Il fallait une partante, une sorte de décollage, comme un ballant impulsé à son corps, et qui destin étant, lui fut donné par une décharge du ciel : cyclone. Une affaire d'eau et de vent dont on sait la manière mais qu'il nous faut ici, porteuse de plus de vent et d'eau qu'à l'ordinaire. C'était le mois de fouilles pour la plantée des cannes, et cependant les fouilles l'on sarclait l'herbe folle. La pluie fine-fine se mit à s'obstiner, hypnotisant le travail, forçant les hommes à guêter ses humeurs, à traquer le temps perdu dans des veilles prolongées. Puis, elle se prit les mauvaises façons d'une cascade pérenne jusqu'à se compliquer d'un orchestre de vents, trompettes en patience pleine des neuf tonnerres du sort. C'est ainsi que la ruine du Béké commença pour trouver sa finale aux jours d'Abolition.

Les champs devinrent des marigots. Les essentes, les tuiles, la paille des bâtiments et des cases s'en

allèrent couvrir la maison des nuages. Et c'est une véritable patate-manman, si l'expression peut s'excuser, que l'on découvrit dans la clarté sous-marine des avants-jours (seule demeura intacte la case du Mentô, mais nul n'en eut conscience excepté mon Esternome qui depuis l'entrevue considérait le bougre). Le Béké, son économe, son gèreur, ses commandeurs et ses nègres préférés arpentaient le désastre, les sourcils en dérive dans la consternation. Il ne leur fallut pas deux siècles afin de décider quoi faire. Flap-flap, chaque nègre se retrouva dessous une tâche, et sans distinguer s'il était des champs ou de la Grand-case, ouvrier des chaudières ou préposé aux bêtes, s'il avait des graines ou des tétés, s'il disposait d'une sagesse aux dents ou s'il suçait encore. Le Béké oublia même que mon papa était un libre et le mit à la sueur aux cunettes du vésou, là où pleure le moulin. Ce fut une chance, car d'être au travail lui fit rencontrer l'homme qui l'allait charroyer au vent des grands-chemins, au bourg puis à sa première ville.

J'ai vu ces sociétés secrètes de nèg-kongo, Ibos, Bambara, qui se déplaçaient pendant les fêtes publiques en des convois de discipline et de beaux linges. Sabres en bois. Chapeaux à pointes. Ils avaient roi, reine, vice-roi, drapeaux et cérémonies — et assuré pas peut-être un grand savoir magique.

Cahier n° 4 de Marie-Sophie Laborieux.
Page 20. 1965. Bibliothèque Schœlcher.

L'homme du destin était un blanc maître-charpentier. On le nommait Théodorus et quelque chose derrière, mais les nègres le criaient Koco-doux tant

négligea le signe-la-croix devant des personnes mortes ou des espèces de chairs en train de se débattre. Et il avançait. Il avança, avança, avança jusqu'à être le premier à entrer dans Saint-Pierre.

On a déjà parlé de cette horreur. La montagne qui a rasé Saint-Pierre. Là, mon Esternome ne voulait rien décrire. Il déposait le même silence buté qu'il cultiva sa vie durant sur les antans de l'esclavage. Il voulait peut-être oublier ce qu'il avait vu en entrant dans l'En-ville. Il dut y réussir car même lorsqu'il le voulut, il ne put murmurer que des choses éparses, sans grand sens, mais aussi terribles qu'une bonne description.

De toute manière, on a déjà parlé de cette horreur. On a fait des livres là-dessus. Les derniers cheveux noirs de mon Esternome durent blanchir là. Les rides-cicatrices de son front, se creuser là. La déroute de ses yeux qu'il couvrait de ses mains en pleurant tout soudain, naître là aussi. Son premier pas dans la ruine dut trancher sa vie d'un avant-ça et d'un après-ça. Il en garda une douleur posée sur son visage même durant ses joies. Lorsque la nuit je le surprénais à errer dans la case, que je voyais son pas hésitant levé haut comme une patte de canard, cette main passée sur son visage, cet asthme qui lui ouvrait la bouche, je croyais le découvrir au mitan du désastre. Il avançait comme ça, sans voir à force de voir. Une marée de cendres. Un dépôt de chaleur fixe. Des rougeoiements de pierre. Des personnes intactes fixées au coin d'un mur qui doucement s'en allait en ficelle de fumée. Des personnes racornies comme des poupées d'herbes sèches. Des enfants stoppés sans innocence. Des corps défaits, des os trop propres, oh que d'yeux sans regard...

Mon Esternome erra ainsi en cherchant sa Ninon. Cela ne dut pas l'arranger : il allait de cadavre en cadavre. Il examinait chaque chose noirâtre, étalait les bouillies pour quêter son visage, déroulait des boyaux pour invoquer la courbe du ventre de sa doudouce. Parfois, il crut la deviner dans des machins de chair. En d'autres heures, il crut soupçonner ses cheveux couronnant du sang frit. Il devait escalader des ruines, tourner en rond, souvent revenir sur ses pas. Il dut tomber en état une ou deux fois, se relever in-extrémis de la cendre qui doucement le grillait. Il fut cerné d'incendies subits, frappé de fumerolles. Sur lui, la cendre raidissait un ciment que ses gestes effondraient. Auréolé de cette poussière, il transparaisait plus blafard qu'un zombi. La pierre et les gens s'étaient mêlés. Les murs se hérissaient de mains raidies qui n'avaient plus de doigts. Des peaux alimentaient la flambée des grands meubles. Bientôt, Ninon fut tout-partout. Dans chaque sein éclaté, dans chaque bouillie, dans chaque bûcher. Alors mon Esternome perdit un quart de sa raison. Il se mit à crier comme un bougre-fou et à courir dans tous les sens dans Saint-Pierre charbonné. Sacré débat, papa...

Oh, mon Esternome. S'il se fermait la bouche, ses cicatrices parlaient pour lui. Peau des pieds fumée jusqu'au bol du genou. Peau du cou chiffonnée en écailles. Peau du ventre devenue transparente. Dos des mains bizarre et à plusieurs couleurs. Doigts raidies, ongles secs, chevelure trouée. Son visage était resté sans marquage de brûlures. Là, ne régnaient que les douleurs de vie. Mais celles-ci dévastent plus que le cautère des flammes.